



Le roman de Renart

Les trois jambons d'Ysengrin

É 1.1

Voici un texte lacunaire.

Lis-le attentivement et écris un mot qui pourrait convenir dans chaque trou.

Ce jour-là, la (1) avait été mauvaise. Renart n'avait rien attrapé : ni lapin, ni poule, pas même un pauvre petit mulot ! Renart rentrait chez lui en songeant à son épouse Hermeline et à ses petits qu'il faudrait mettre au lit le (2) vide. C'est alors que Renart aperçut la maison d'Ysengrin, le loup.

Un parfum de cuisine lui caresse le nez. « Ysengrin a eu plus de chance que moi », se dit Renart en se frottant le museau... Il pousse la grille du jardin et, aussitôt, Ysengrin bondit sur le seuil de la maison :

- Qui va là ? grogne le (3).
- C'est moi, Renart, votre cousin, Messire Ysengrin.
- Mon (4) ? Et que me veux-tu ?, lance le loup méfiant.
- Je suis venu vous saluer, mon cousin, vous et votre (5), Dame Hersent. Comment se porte-t-elle ?
- Fort bien. Et moi aussi, répond Ysengrin sur un (6) désagréable.
- Tant mieux, poursuit Renart, vous m'en voyez ravi. Et... mmmh ! Je sens, je flaire, je hume un banquet digne du seigneur que vous êtes ! Un bouillon de poule, peut-être ?
- Un bouillon ? Moi, Ysengrin, boire un bouillon ! Pour qui me prends-tu, maraud ? Je suis le seigneur de cette (7) où tu rôdes. Ce que tu (8) là, ce sont trois jambons que j'ai mis à sécher et à fumer dans l'âtre.
- Trois jambons ! Bravo, mais ...

Renart lance un regard méfiant autour de lui, s'approche d'Ysengrin et poursuit en (9) la voix :

- Ne le criez pas ainsi, mon cousin ! Un (10) pourrait vous (11). Vous savez la méchanceté des gens et l'idée de vous les dérober pourrait leur venir à l' (12). Méfiez-vous !
- Entrer chez moi et me (13) ? s'exclame le loup. Ne t'en avise pas, cousin. Je te sais voleur, menteur, roublard et malfaisant, mais sache que je dors en travers de la porte et (14), mon épouse, sous la fenêtre.
- Loin de moi l'idée de vous détrousser, mon cousin, j'en suis bien (15). Néanmoins, si j'étais à votre (16), continue Renart, je dirais partout que je n'ai plus ces jambons. Qu'on me les as volés : ainsi, personne ne penserait plus à vous les voler.



Le roman de Renart

Les trois jambons d'Ysengrin (suite)

É 1.1

- Ruse de pleutre ! Manœuvre de poltron ! hurle le loup, l'air terrible.
Qui(17) s'en prendre à moi ? Passe ton chemin, rouquin, j'ai un repas à terminer.

Et le loup rentre chez lui tandis que Renart reprend le chemin de sa tanière. Renart devine qu'Ysengrin le surveille par la fenêtre. Alors, il marche d'un bon pas et gagne la forêt toute proche sans se retourner. Mais dès qu'il est certain qu'Ysengrin ne peut plus le voir, il se met à la recherche de lianes bien souples avec lesquelles il fabrique une(18) longue et solide. Lorsqu'il a terminé, la nuit est tombée. Alors, Renart revient sur ses pas... La maison d'Ysengrin est à présent(19). Enfin, presque. On distingue le souffle d'Ysengrin sous la porte :

- Pffffff... Hrrrrr pffffff... Hrrrrr pffffff...

Renart contourne la maison sur la pointe des pattes, grimpe sans bruit sur le(20), accroche la corde de liane à la cheminée et se laisse descendre dans le conduit jusque dans l'âtre ! Ysengrin n'a pas(21) : trois énormes jambons sont mis à fumer dans l'âtre. Renart(22) décroche un à un et les remonte prudemment. C'est un long travail de patience : un bruit, un nœud qui se défait ou un mauvais rêve pourrait(23) le loup. Mais Renart a l'habitude. Il agit sans le(24) petit bruit. Et quand les trois jambons sont remontés, il les charge sur son dos et s'éloigne dans la nuit noire.

L'accueil qu'il reçoit à la maison est digne du festin qu'il ramène. Il fait rire ses enfants en leur racontant comment fait Ysengrin en dormant : Hrrrrrpffffff hrrrrrpffffff hrr ? Hrr ?... Hrrrpffffff ! Les renardeaux se tordent de rire. Alors, Renart leur montre comment la grosse queue grise d'Ysengrin bat le mouvement en tremblant.

Au lever du jour, Renart est réveillé par les cris d'Ysengrin :

- Mes jambons ! On a volé mes jambons !

Renart sort de chez lui :

- Bravo, mon cousin ! Bravo ! C'est ainsi qu'il faut faire. Continuez !

- Mes jambons ! reprend Ysengrin. On me les a volés pendant la nuit !

- Mais vous dormiez en travers de la porte ! Et Dame Hersent, juste sous la fenêtre ! Haha ! Mon cousin, si je ne connaissais la ruse que je vous ai moi-même enseignée, je vous(25) ! Bravo !

Puis il baisse la voix et souffle :

- Courons jusqu'au village ! Que chacun pense qu'il n'y a plus de jambon à vous voler.

Et Renart traverse le village en précédant le loup et en criant bien fort :

- On a volé les jambons d'Ysengrin ! On a volé les jambons d'Ysengrin !



Le roman de Renart

Le puits

É 1.2

Découpe soigneusement toutes ces vignettes. Ensuite, lis-les et assemble-les pour reconstituer la suite des aventures de Renart et Ysengrin.

Tandis qu'à la chapelle du monastère, les moines chantent les vêpres, Renart pleure :
 - Au secours ! Au secours ! Pitié ! Aidez-moi !
 C'est Ysengrin qui l'entend. Le loup connaît les habitudes des moines : il sait qu'à cette heure, ils se réunissent pour prier. Tous les moines, sans exception. La ferme est laissée sans surveillance ! Et donc, avec un peu de chance, il peut trouver sans trop se fatiguer un canard bien gras à dévorer. Attiré par les cris du goupil, Ysengrin s'approche, écoute, se penche... Et que voit-il au fond du puits ? Renart avec un loup... Un loup ? Ce ne peut être que Dame Hersent, la compagne d'Ysengrin !



1

Il dévore une poule en trois coups de dents, puis, repu, étrangle une dinde qu'il compte apporter à ses enfants et quitte l'enclos. Et voilà qu'il passe près du puits quand il est pris d'une grande soif : il a mangé trop vite ! Renart s'en approche et observe le puits. Deux seaux pendent à la poulie accrochée au toit du puits : l'un descend puiser l'eau au fond tandis que l'autre, rempli, remonte.
 Renart saute sur le bord, regarde au fond du puits et...



2

- Dame Hersent ! Que faites-vous là avec Renart ?
 - ...Renart...
 - Vous n'êtes pas digne de ma confiance ! hurle le loup. Attends que je descende !
 - Non ! crie Renart. Ne descendez pas, Messire Ysengrin ! Dame Hersent n'est pas là. Ne vous laissez pas tromper : ce que vous voyez, c'est votre reflet dans l'eau du puits ! Regardez : remuez l'oreille. Que voyez-vous ?
 Ysengrin remue l'oreille droite, puis la gauche... Au fond du puits, son reflet remue l'oreille gauche, puis la droite...
 - Mais j'ai entendu...
 - ...t'endu... du...
 - L'écho de votre propre voix, Messire, explique Renart. Dame Hersent n'est pas ici.



3

Lorsqu'il arrive au-dessus, Renart ne s'attarde pas. Il ramasse la dinde qu'il avait étranglée et se dépêche de rentrer chez lui où il festoie avec sa femme et ses enfants en leur racontant combien Ysengrin est niais. Au fond du puits, Ysengrin tremble de froid car la nuit est tombée à présent. Il a beau hurler, demander pitié, personne ne l'entend car les moines sont enfermés dans leurs cellules.



4

Un autre soir, Renart part à la recherche de nourriture pour lui et sa famille. Le jour tombe lorsqu'il aperçoit enfin une ferme fortifiée tenue par des moines. Une ferme riche qui regorge de poules, de poussins, de dindes, de canards... mais enfermés dans un enclos. Alors, sans tarder, il se met à la recherche d'un passage et bientôt, il découvre une porte fermée par un cadenas. Mais Renart a l'habitude de ces obstacles et, au bout de quelques efforts, il parvient à entrer dans l'enclos...



5



Le roman de Renart

Le puits (suite)

É 1.2

Alors, le Père Abbé et deux autres frères viennent l'aider, armés de gourdins. Ils tirent le seau jusqu'à la pierre et là... Ysengrin veut sauter, mais il manque d'élan et trébuche. Les moines en profitent pour le battre en invoquant le Malin. Le loup ne peut éviter les coups qui s'abattent sur lui.

Ce jour-là, Ysengrin, le museau écorché et le dos râpé, geignant et pleurant et maudissant son cousin Renart, regagna sa tanière pour se plaindre auprès de Dame Hersent.

6

Là, au fond, dans la pénombre, il aperçoit un autre renard : il s'agit sûrement d'Hermeline, sa femme :

- Que fais-tu là, Hermeline ? Tu n'es pas à la maison ?

- ... fais-tu là... la... maison... aison...

- Je cherchais de la nourriture pour toi et nos enfants, répond Renart. Mais toi, Hermeline, que fais-tu là ?

- ... nos enfants... enfants... Toi, que fais-tu là ?... fais-tu là ?

Renart ne comprend rien au discours d'Hermeline. Il se penche pour mieux entendre, se penche encore, met une patte dans le seau pour mieux voir et... Hop ! Patatras ! Le voilà qui descend avec le seau au fond du puits ! Au fond du puits où il ne trouve pas d'Hermeline... C'était l'écho qu'il entendait ! Alors Renart se met à trembler. De froid et de peur aussi car il fait sombre au fond du puits.

- Mais toi, que fais-tu là ?

- Ce que vous voyez, c'est mon fantôme. Je suis mort et maintenant mon âme erre sur cette terre. Je suis au purgatoire. Je ne pourrai aller au ciel tant que vous ne m'aurez pas pardonné les mauvais tours que je vous ai joués lorsque j'étais vivant.

- Si ce n'est que cela, je te pardonne, fait Ysengrin, bon prince.

- Alors je pourrais... hésite Renart. Mais non, vous n'accepterez jamais !

- Quoi ? fait le loup. Parle ! Je suis le seigneur de la forêt, affirme le loup, je peux tout. Puisque tu es mort, demande et je te donnerai.

- Voyez-vous cette balance ? fait Renart.

- Quelle balance ?

- Ce seau qui pend au-dessus du puits, explique le goupil, c'est le plateau de la balance divine. Vous devez y mettre toute votre compassion et tout votre pardon.

Ysengrin ne réfléchit pas : il a entendu l'enseignement des moines, il sait que Dieu lui pardonnera s'il a lui-même pardonné. Ysengrin n'est pas sans reproche, il a même beaucoup de crimes à se faire pardonner. Alors, il s'assied dans le seau et comme il est plus lourd que Renart, il descend au fond du puits tandis que Renart remonte en riant :

- Merci, cousin Ysengrin ! Regardez, je m'envole au paradis !

8

Au matin, un moine et son âne s'approchent. Ils viennent puiser l'eau. Le moine attèle l'âne à la poulie, qui tire de toutes ses forces... Ysengrin, assis dans le seau, se met à remonter lentement. Trop lentement. Le moine bat le baudet qui tire, tire... Mais non ! C'est trop lourd. Alors le moine se penche par-dessus la margelle pour comprendre et découvre le loup assis dans le seau !

- Au loup ! crie-t-il.

9

Nom : Date :



Le roman de Renart

Le puits - final

É 1.3

Colle les vignettes dans le cadre ci-dessous.

Nom : Date :



Le roman de Renart

Le puits - final (suite)

É 1.3

A large empty rectangular box with rounded corners, intended for writing the story. The background of the page features faint, stylized illustrations of a fountain pen, a pencil, a sheet of paper with horizontal lines, and the letters 'abc' in a cursive font.